

# Les inscriptions relatives aux sévirs augustaux, découvertes dans la campagne de Nîmes

YAMAMOTO Haruki

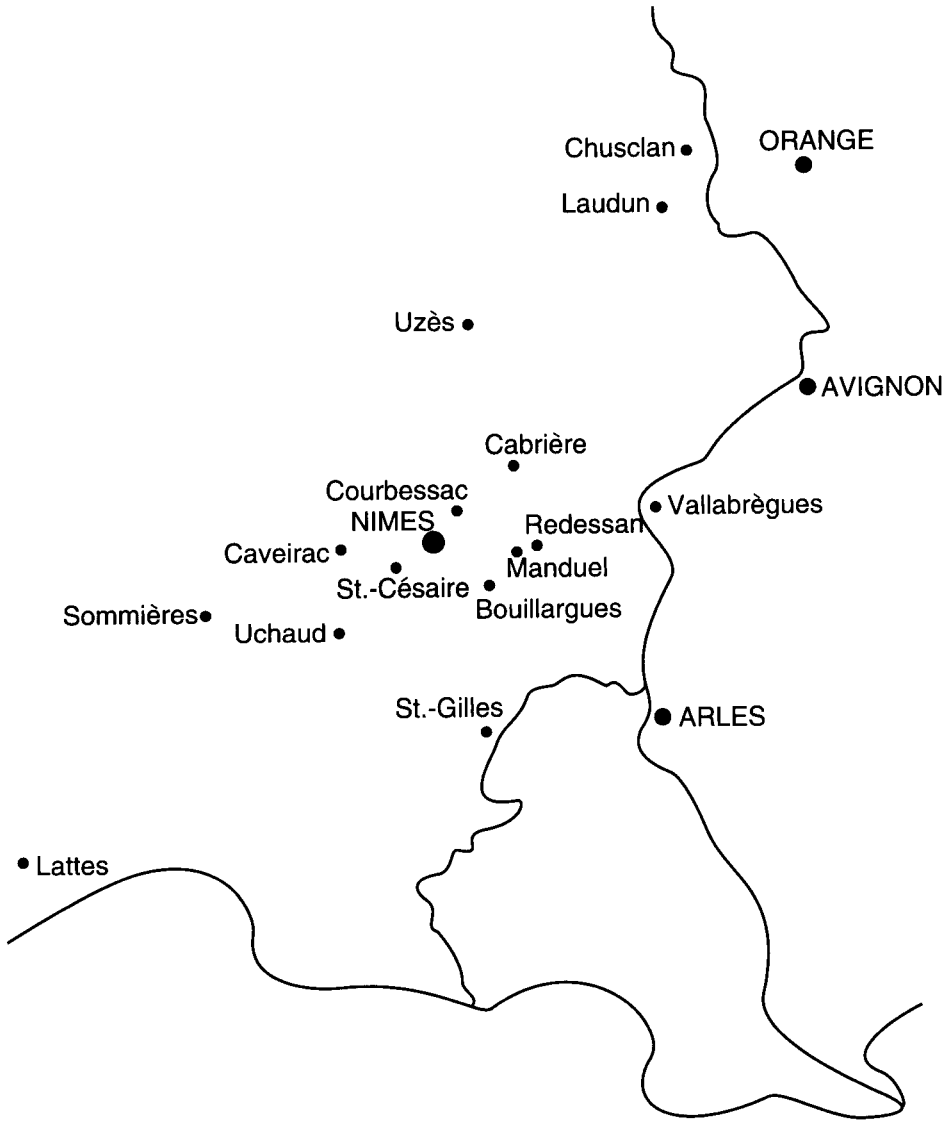

## I

En enquêtant sur la localisation des inscriptions relatives aux sévirs augustaux de Nîmes, on aperçoit un phénomène extraordinaire, parce que, parmi toutes les inscriptions, on peut trouver quelques-unes qui étaient découvertes dans la campagne de Nîmes. C'est certainement particulier en Narbonnaise, puisque, pour les autres villes, de telles inscriptions sont normalement découvertes dans la cité. Il me semble très instructif de se pencher sur ce phénomène pour éclaircir l'étendu du territoire de Nîmes et la relation entre la cité et la campagne. Il nous faut donc examiner le contenu de ces inscriptions.

Selon R.Duthoy<sup>(1)</sup>, on peut présenter les occurrences suivantes.

[1]	<i>CIL</i> XII,2930	(Uzès)	L. Cornelius Blaesus
[2]	<i>CIL</i> XII,2995	(Cabrières)	Q. Iulius Secu(n)di I. Osirinus
[3]	<i>CIL</i> XII,3014	(Redessan)	T. Helvius Vitalis
[4]	<i>CIL</i> XII,3015 <sup>add</sup>	(Courbessac) III <sup>e</sup> s.	C. Fabius M[ar]tinus
[5]	<i>CIL</i> XII,4060 <sup>add</sup>	(St.-Césaire)	... [Apicius] Candidus
[6]	<i>CIL</i> XII,4068	(Manduel)	C. Octavius Pedonis I. Trophimio
[7]	<i>CIL</i> XII,4069	(Manduel)	C. Octavius Pedonis I. Trophimio
[8]	<i>CIL</i> XII,4073	(près de Bouillargues)	M. Vedetius Melaenus
[9]	<i>CIL</i> XII,4081	(Uchaud)	C. Iulius I(t)a(l)us
[10]	<i>CIL</i> XII,4105	(St.-Gilles)	L. Cassius Marinus
[11]	<i>CIL</i> XII,4168	(Sommières)	T. Oppius Isocrysus
[12]	<i>CIL</i> XII,5900a	(près de Nîmes)	T. Gemi(nius) Zethus
[13]	<i>CIL</i> XII,5945	(dit St.-Césaire)	...onius...us
[14]	<i>AE</i> 1924,26	(Caveirac) 245 ap.J.-C.	... sevirorum Augustalium
[15]	<i>AE</i> 1966,247	(Lattes) II <sup>e</sup> s.	collegium sevirorum Augustalium

0    Kilomètre    20



II

Observons maintenant chacun de ces cas.

- [1] *CIL* XII,2930(Uzès) L. Cornelius Blaesus

*L. Cornelio Blaeso / sevir august(talis) / vi[r(o)] / B[a]et(errae) M(arco)  
Cornelio Nigro / C(aio) Cornelio Silvi[n]o.*

Selon O. Hirschfeld, L. Cornelius Blaesus était sévir augustal et il était de Béziers. Mais récemment M. Christol a mis en rapport cette inscription avec *CIL* XII,4240<sup>(2)</sup> et donne cette interprétation qu'il était sévir augustal à Béziers<sup>(3)</sup>. Est-ce que ce serait l'inscription qu'indique la relation entre Uzès et Béziers? M. Christol considère que cette inscription a été transmise de Béziers à Uzès à cause des "hasards du commerce des antiques", "au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle"<sup>(4)</sup>.

- [2] *CIL* XII, 2995(Cabrières) Q. Iulius Secu(n)di I. Osirinus

*Q. Iulio Secu(n)di / L. Osirino se/vir(o) Philemon l.*

Un affranchi Philemon a posé cette stèle à Cabrière pour son patron L. Iulius Secu(n)di I. Osirinus qui était sévir<sup>(5)</sup>.

- [3] *CIL* XII, 3014(Redessan) T. Helvius Vitalis

*Sevir aug(ustalis) / T. Helvius Vitalis / sibi et / Saturnin[i]ae Optatae / vxori  
v(ius) p(osuit).*

T. Helvius Vitalis qui était sévir augustal, a posé cette stèle à Redessan de son vivant pour son épouse Saturnin[i]a Optata et lui-même. D'après *CIL* XII, 3280<sup>(6)</sup>, Saturnin[i]a Optata(ou Utata) était mère d'un homme Titullus<sup>(7)</sup> qui était aussi sévir augustal. Ces deux inscriptions nous indiquent que le père T. Helvius Vitalis et son fils Titullus sont sévirs augustaux et que l'un était peut-être originaire de la campagne de Nîmes et l'autre était dans la cité de Nîmes.

- [4] *CIL*, XII 3015 et additamentum (Courbessac) III<sup>e</sup> s. C. Fabius M[ar]tinus

*[D(is) m(anibus)] / C. Fabi M[ar]tini / sevir(i) a[ug(ustalis) marit(i)] / op-  
t(im)i) et C. Fab[i... / cini fil(i) ra[riss(im)i)], / qui cum esset ann(norum) XIIIX /  
obitus est, L. Iul(i) Vital(is) mariti fratris / ...lia Homullina viva et s(ibi) p(osuit).*

Une femme ...lia Homullia a posé ce cippe à Courbessac pour son mari C. Fabius M[ar]-tinus, son fils C. Fabius ... cinus, mort prématuré et son beau-frère L. Iulius Vitalis. C. Fabius M[ar]tinus était sévir augustal.

[5] *CIL* XII, 4060 et additamentum(St.-Césaire) ... [Apicius] Candidus

*[Sevi]r(i) aug[ustalis / Apici] Candidi / Apicia Asclepias / lib. patrono / piissimo.*

Une affranchie Apicia Asclepias a posé ce cippe près de St.-Césaire pour son patron ... [Apicius] Candidus qui était probablement sévir augustal.

[6] *CIL* XII, 4068(Manduel) C. Octavius Pedonis l. Trophimio

*Dianae / Aug(ustae) (s)ac(rae) / C. Oc(t)avi(us) / Pedonis / l(ibertus) / T(ro)phimio / sevir aug(ustalis) / (de)c(ur)io / ornamentar(ius).*

C. Octavius Trophimio a posé cette stèle à Manduel<sup>(8)</sup> pour une déesse Diana Augusta<sup>(9)</sup>. Il était sévir augustal et décurion ornamental<sup>(10)</sup>.

[7] *CIL* XII, 4069(Manduel) C. Octavius Pedonis l. Trophimio

*Lūnae et Isid(i) / Aug(ustae) sacr(ae) / C(aii) Octāvii / Pedonis lib(ertus) / Trophimio sevir / aug(ustalis) v(otum) s(olvit).*

Sévir augustal C. Octavius Pedonis l. Trophimio a posé ce stèle à Manduel pour faire un vœu à Luna et Isis Augusta<sup>(11)</sup> qui était une déesse révéérée dans la campagne de Nîmes. Ici il n'avait pas le titre de décurion ornamental, donc cette inscription est vraisemblablement antérieure à la précédente. Et ces deux nous apprennent qu'à Manduel il y avait une sorte de centre religieux dans la campagne de Nîmes.

[8] *CIL* XII, 4073(près de Bouillargues) M. Vedetius Melaenus

*D(is) m(anibus) / M. Vedetii / Melaeni / sevir(i) aug(ustalis).*

Ce cippe près de Bouillargues était consacré à M. Vedetius Melaenus qui était sévir augustal.

[9] *CIL* XII, 4081(Uchaud) C. Iulius I[t]a[l]us

*Marti Aug(usto) / C. Iulius I[t]a[l]us / sevir aug(ustalis) / (h)onoratus / ornamentis / decurionalibus ou rionum).*

C. Iulius I[t]a[l]us a élevé ce monument à Uchaud pour Mars Augustus<sup>(12)</sup>. Il était sévir augustal et décurion ornamental<sup>(13)</sup>.

[10] *CIL* XII, 4105(St.-Gilles) L. Cassius Marinus

*Sevir(o) aug(ustalis) / L. Cassio / Marino.*

Ce cippe à St.-Gilles est consacré à L. Cassius Marinus qui était sévir augustal.

[11] *CIL* XII, 4168(Sommières) T. Oppius Isocrysus

*D(is) m(anibus) / T. Oppi / Isocrysi / sevir(i) aug(ustalis).*

Ce stèle à Sommières est consacré à T. Oppius Isocrysus qui était sévir augustal.

[12] *CIL* XII, 5900a(près de Nîmes) T. Geminius Zethus

*D(is) m(anibus) / sevir(i) aug(ustalis) / T. Gemin(i) Zethi / et Titiae Martia/lis fil(iae) Paternae / T. Geminius Titi/anus parentib(us) / optim(is).*

Cette épitaphe a été découverte près de Nîmes sur la route d'Arles et elle était consacrée par T. Geminius Titianus à ses parents T. Gemi(nius) Zethus, sévir augustal, et Titia Martialis f. Paterna. Selon Hirschfeld (*CIL* XII p. 836), T. Geminius Titianus est vraisemblablement identifié à T. Geminius T. f. Vol. Titianus dans *CIL* XII, 3223<sup>(14)</sup>, lequel était préfet de la veille et des armes. Le cognomen du père est grec, mais celui de la mère est latin et celui de leur fils est latin. Donc le cognomen de T. Geminius T. f. Titianus est originaire de celui de la mère<sup>(15)</sup>.

Le père était sévir augustal et le fils était préfet de la veille et des armes. Le fils appartient au tribus Voltinia, c'est-à-dire, il était vraiment citoyen romain, mais le père ne l'était pas. Il semble donc qu'ici il y ait l'élévation sociale entre le père et le fils.

[13] *CIL* XII, 5945(dit St.-Césaire) ...onius...us

*(Dis) m(anibus) / (se)vir(i) aug(ustalis) / ...onii / ...i / ...ius.*

Un anonyme(...ius) a élevé ce cippe, peut-être à St-Césaire, pour un homme (...onius ...us) qui était sévir augustal. La relation entre les deux personnes est obscure.

[14] *AE* 1924,26(Caveirac 245 ap.J.-C.)... sevirorum Augustalium

*Matri deum Mag(nae) / (Idaeae Phrygi)ae Palatinae / (taurobolia) et criobolia / (pro salute Dominorum Nostrorum Imperatorium) Cae(sarium Marci Iuli / Philippi*

*Pii) Fel(icis) Aug(usti et Marci Iuli / Philippi noblissimi Caesaris) Aug(usti fili et) Ota/(ciliae Severae Augustae) XV viris / .....Nemaus/(ensium) .....omni-(um) / .....sevir(orum) Aug(ustalium) / .....IIIral( ) / .....prae/(euntibus sacerdotibus ...Au) relio / .....(et) .....Imp(eratore) / (Philippo Augusto et Ti) tiano co(n)s(ulibus).*

Ce monument à Caveirac près de Nîmes a été consacré en 245 ap.J.-C.<sup>(16)</sup> à Mater deum Magna Idaea Phrygia Palatina qui concerne le culte de Cybèle<sup>(17)</sup>. Celui-ci est célébré par le sang de taureaux et de béliers. Et ce monument a été élevé pour la santé de deux empereurs Philippe l'Arabe et son fils et de son impératrice Otacilia Severa, de quindécimvirs (prêtres de Cybèle), et probablement du corps des sévirs augustaux etc. Ici sévirs augustaux s'étaient parfaitement établis avec un statut important. Pourquoi cette inscription significative était découverte non dans la cité de Nîmes, mais dans un petit village Caveirac? C'est un point non éclairé.

[15] AE 1966,247 (Lattes II<sup>e</sup> siècle) collegium sevirorum Augustalium

*Deo Marti Aug(usto) / et Gen(io) col(legii) sevir(orum) / Aug(ustalium) T(itus) Eppil(ius) Astrapton, / fabr(i) et utric(larii) Lattar(enses) / [ob?] mer(ita?) e-or(um).*

T. Eppil(ius) Astrapton, les artisans et les utriculaire de Lattes<sup>(18)</sup> ont élevé ce monument à Lattes au II<sup>e</sup> siècle pour deus Mars Augustus et Genius de collegium des sévirs augustaux. Ici les sévirs augustaux de Lates s'étaient organisés à titre de corporation et celui-ci avait son génie.

### III

Ainsi en arrive-t-on au résultat suivant.

Presque tous les sévirs augustaux qui étaient originaires de la campagne de Nîmes avaient tria nomina<sup>(19)</sup>. Quelques-uns d'entre eux avaient le titre de décurion ornemental<sup>(20)</sup>. Et quelques sévirs augustaux desservaient le culte de dieu joint à Augustus et celui de déesse jointe à Augusta. Un tel culte ne paraît pas dans la cité de Nîmes. On peut en trouver quelques-uns dont les fils étaient certainement citoyens de Nîmes et ils occupaient une place importante dans la cité de Nîmes<sup>(21)</sup>. Il semble que les sévirs augustaux se formaient en collegium<sup>(22)</sup> au II<sup>e</sup> siècle et qu'ils étaient établis en tant qu'ayant une position sociale au III<sup>e</sup> siècle.

On pourrait donc en inférer que les sévirs augustaux originaires de la campagne tendaient à déplacer leur domicile dans la cité de leur vivant ou au temps de leur fils. Il me semble que Nîmes attirait les notables de la campagne vers la cité et qu'à cause de cela Nîmes régissait la campagne, et que cette système tirait son origine de celle de Nîme celtique et qu'elle avait vraiment de la ressemblance avec celle de Rome<sup>(23)</sup>.

Université de Beppu

- (1) R. DUTHOY, Recherches sur la répartition géographique et chronologique des termes *sevir augustalis*, *augustalis* et *sevir* dans l'Empire romain, dans *Epigraphische Studien*, Bd. 11 (1976) p.143-214 (Abrégé: DUTHOY 1976), en part. p.183.
- (2) *CIL* XII 4240 (Béziers) : *L. Cornelio Blasio / seviro august(alis) [coloniae] F(elicis) V(rbis) I(uliae) B[a]/et(erae) Marco Cornelio Nigro / C(aio) Cornelio Sybullano.*
- (3) M. CHRISTOL, Une inscription de Béziers transportée à Uzès, *RAN* V (1972) p.175-178. L'inscription originale d'après M. Christol (p.178) : *L. Cornelio Blaeso (ou Blasto) / seviro august(alis) [coloniae] V(rbis) I(uliae) / B[a]et(erae) M. Cornelio Nigro / C. Cornelio Silvio (ou Silvi[n]o).*
- (4) *Ibidem*, p.177f.
- (5) Selon DUTHOY 1976 p.183, ce sévir est équivalent à sévir augustal.
- (6) *CIL* XII 3280 (Nîmes) : *Sevir aug(ustalis) / Titullus / sibi et / Saturnin[i]ae Utatae / fil(ius) / matri v(ius) p(osuit).* Ici un homme Titullus a posé cette stèle de son vivant pour sa mère Saturnin[i]a Utata et lui-même dans la cité de Nîmes.
- (7) Le nom de Titullus n'apparaît pas dans la liste des cognomens par Hirschfel Cf. Id., *CIL* XII p.902.
- (8) Cf. M. CHRISTOL et S. LEFEBVRE, Une nouvelle inscription provenant de Manduel. Patrons et esclaves à Nîmes (IACN 12) Inscriptions antiques de la cité de Nîmes, *Cahiers des Musées et Monuments de Nîmes* No 11, Nîmes 1992, p.49-53, en part. p.49.
- (9) Diana Augusta figure dans *CIL* XII 1278 (près de Vaison) : *Deane Aug / M. Fufius / Maternus / ex voto.*
- (10) A Nîmes ont été découvertes quelques inscriptions sur les sévirs augustaux ayant le titre de décurion ornamental (*CIL* XII 3219, 3221, 3245, 3249, 4081). Cf. M. CHRISTOL, J. GASCOU, M. JANON, Les *Seviralia* ornamenta gratuits dans une inscription de Nîmes, *Latomas* Vol.46 (1987) p.388-398.
- (11) Les autres inscriptions sur le culte Luna figurent à Vaison (*CIL* XII, 1292, 1293, 1294) et à Orange (*CIL* XII, 5839). Il me semble que le culte de Luna était révééré dans la région des Vocontiens. Il y a une inscription sur le culte d'Isis Augusta dans la cité de Nîmes (*CIL* XII 3060).
- (12) En Narbonnaise il y a quelques inscriptions sur le culte de Mars Augustus: *CIL* XII, 1167 Carpentras, 1550 et add. Foret-St.-Julien (près de Vaison), 2219 Grenoble, 2350 Passy (près de Grenoble), 2415 Aoste, 2592 Genève, 4170 St.-Martin-de-Crès (prope Substantionem) et de deus Mars Augustus: *CIL* XII, 2653 Aps, *AE* 1966, 247 Lattes (voir [15]). Il me semble que le culte de Mars Augustus était rendu notamment dans la rive gauche du Rhône. Cf. J.-J. HATT, Les deux sources de la religion gauloise et la politique religieuse des empereurs romains en Gaule, *ANRW* II 18,1 (1986) p.410-442.
- (13) (H)onoratus ornanentis decu(rionalibus ou rionum) est probablement équivalent à decurio ornamentarius. Voir note (10).
- (14) *CIL* XII 3223 (près de Nîmes) : *D(is) m(anibus) / T.Geminii T.fil(ii) / Vol(tinia tribu) Titiani /*

*praef (ecti) vigil (is) et / armor (um) Amulia / Epiteuxis marito opt (imo) / (et) sibi...* Cette épitaphe est consacrée à T. Geminus T.f.Titianus par sa femme Amulia Epiteuxis. Il était préfet de la veille et des armes.

(15) Cf. M. CHRISTOL, Le droit latin en Narbonnaise: L'apport de l'épigraphie (en particulier celle de la cité de Nîmes), *Les Inscriptions latines de Gaule Narbonnaise: Actes de la table ronde de Nîmes 25-26 mai 1987, Bulletin Annuel Nouvelle série n°20 Numéro Spécial* 1989, p.87-100.

(16) Fait très rare que cette inscription est strictement datable. L'inscription du même type et datante de la même année a été découverte à Die (*CIL* XII, 1567 = *ILS* 4140).

(17) Cf. J.-J. HATT, Les deux sources de la religion gauloise et politique religieuse des empereurs romains en Gaule, *ANRW* II 18,1 (1986) p.410-422; R. TURCAN, Les religions orientales en Gaule narbonnaise et dans la vallée du Rhône, *ANRW* II 18,1 (1986) p.456-518.

(18) Selon *AE* 1966,247 p.67, cette inscription est la première où le nom de Lattara paraît. Lattes est "au débouché de la rivière appelée Lez dans l'étang de Méjean" et d'ailleurs d'après Rivet, "it (Lattes) was a port for Sextantio, to which things were carried up the river Lez (Ledum flumen)". Cf. A.L.F. Rivet, *Gallia Narbonensis: southern France in Roman times*, London, 1988, p.171.

(19) Dans la cité de Nîmes, il y a quelques sévirs augustaux qui n'avaient pas tria nomina. Cf. *CIL* XII, 3198, 3202, 3219, 3271, 3276, 3298.

(20) Il y a les sévirs augustaux qui avaient le titre de décurion ornamental dans la cité de Nîmes. Cf. *CIL* XII, 3219, 3221, 3245, 3249.

(21) Cf. *CIL* XII, 3014 ([3]), 5900a ([12])

(22) Dans la cité de Nîmes, "corporatus" est équivalent à "collegium". Cf. *CIL* XII, 3219, 3245 (II<sup>e</sup> s.), 3249 (II<sup>e</sup> s.), 4068, 4081.

(23) Cf. Ph. LEVEAU, Agglomérations secondaires et territoires Gaule Narbonnaise, *RAN* (1993), p.277-299.



## appendice

R.Duthoy ajoute les trois inscriptions, mais il estime que la ville à laquelle elles appartiennent est incertaine (DUTHOY 1976 p.183). Ce sont les suivantes:

- |       |                                    |                     |
|-------|------------------------------------|---------------------|
| [ a ] | <i>CIL</i> XII,2740 (Chusclan)     | [Vi]rillius Mi...   |
| [ b ] | <i>CIL</i> XII,2775 (Laudun)       | C. Viredius Severus |
| [ c ] | <i>CIL</i> XII,2818 (Vallabrègues) | Q. Senius Furius    |

[ a ] *CIL* XII,2740 (Chusclan) [Vi]rillius Mi...

[Dis] ma[nibus] / [Vi]rilli / Mi... / [sevi]r(i) Aug(ustalis) / Un... / [pa]tri

Un anonyme (Un...) a élevé cette épitaphe à Chusclan pour son père [Vi]rillius Mi... qui était sévir augustal. Chusclan est loin de Nîmes et se situe plutôt près d'Orange.

[ b ] *CIL* XII,2775 (Laudun) C. Viredius Severus

Seviro Aug(ustalis) / C(aio) Virédio / Severo.

Cette inscription à Laudun a été rédigée pour C. Virédus Severus qui était sévir augustal. Laudun est aussi loin de Nîmes et plutôt proche d'Orange.

[ c ] *CIL* XII,2818 (Vallabrègues) Q. Senius Furius

Sevir aug(ustalis) / Q(uintus) Senius [E]u[pl]us / sibi et Claudiae / Tyche uxori v(ius) p(osuit).

Cette stèle a été élevée par le sévir augustal Q. Senius [E]u[pl]us de son vivant à Vallabrègues pour sa femme Claudia Tyche et lui-même. Vallabrègues se situe à la rive gauche du Rhône et est près d'Avignon ou d'Arles.

Pour le moment on ne peut pas conclure quant à la ville à laquelle ces sevirs augustaux appartenaient. Néanmoins les progrès de la recherche sur ces petites agglomérations pourraient permettre de le faire.

(付記)

本稿は文部省科学研究費補助金一般研究(C)による成果の一部である。